

## Deuxième langue

### ALLEMAND

#### Traductions (sous-épreuve n° 1)

**Elaboration : EM LYON**

**Correction : EM LYON**

Pour le thème, le texte proposé était un extrait du livre "Dans le café de la jeunesse perdue" de Patrick Modiano. La version était un extrait de "An einem Tag wie diesem" de Peter Stamm.

#### LE THEME

Le thème était un texte écrit en langue de communication à caractère grammatical qui présentait des points de grammaire essentiels à une bonne maîtrise de la langue : double infinitif après le verbe "wollen" au passé composé, discours indirect, verbes + Dativ/Akkusativ, plus que parfait, comparatif ...

Les meilleurs candidats ont maîtrisé ces difficultés en raison de leur bonne connaissance des bases de la grammaire allemande. Ils ont su traduire "J'ai voulu savoir si ...", "Elle avait changé de voix" ou "Lui et sa femme avaient une quinzaine d'années de différence" sans la moindre faute. Ils ont également correctement traduit des expressions telles que "Une voix très calme qui le déconcertait beaucoup" et "Ou, tout simplement, cherchait-il à comprendre pourquoi elle l'avait quitté ?". Ces difficultés grammaticales et lexicales permettaient de distinguer clairement les bons candidats des candidats qui ne maîtrisent pas les bases de la langue allemande.

Nos collègues correcteurs nous signalent que ces derniers ne maîtrisent pas les formes grammaticales les plus simples telles que le participe passé, la conjugaison des verbes de modalité, qu'ils ne connaissent pas la différence entre "wenn" et "ob", "suchen" et "versuchen", qu'ils ne déclinent pas les adjectifs et qu'ils ne savent pas traduire correctement les chiffres indiqués dans le texte.

Il est également à noter que le nombre des omissions a augmenté cette année d'une façon inquiétante.

Comme l'année dernière, les notes du thème étaient souvent beaucoup plus basses que les notes de la version, ce qui a permis à pas mal de candidats d'équilibrer leurs lacunes en allemand.

Cet écart entre les résultats du thème et de la version n'est pas anodin car il montre que les candidats arrivent en général à comprendre un texte en allemand, mais qu'ils ont d'énormes difficultés concernant la maîtrise active de la langue allemande.

#### LA VERSION

Ce petit texte, dans lequel une jeune femme raconte ses souvenirs d'enfance, a été en général bien compris par les candidats. Il est toutefois à signaler que même les bons candidats ont eu des problèmes avec la différence entre le discours direct et le discours indirect et la concordance des temps. Des phrases telles que "Sie habe immer in engen Verhältnissen gelebt = Elle dit qu'elle avait toujours vécu à l'étroit" ou "Es sei wie eine große Wohngemeinschaft gewesen = Cela ressemblait à une grande communauté/colocation" ne

posaient donc pas seulement des difficultés lexicales, mais également la difficulté de traduire correctement le discours indirect du texte allemand.

Des mots du vocabulaire quotidien et des expressions courantes comme "umziehen war immer schlimm = déménager était toujours pénible", "derselbe Beruf = le même métier", "als Andreas sie fragte = quand Andreas lui demanda", "elle hésita = sie zögerte", "glücklich = heureux", "das Jahr über = toute l'année", "der Strand = la plage", "die Sommer schienen kein Ende zu nehmen = les étés semblaient éternels" et "sich verlieben = tomber amoureux" ont malheureusement posé des problèmes à trop de candidats.

Les correcteurs nous font également part de leurs inquiétudes concernant la maîtrise de la langue française. Les fautes d'orthographe étaient cette année à nouveau impressionnantes et les correcteurs ont retrouvé trop souvent des formes du passé simple et du passé composé incorrectes ou même inexistantes.

Nos collègues signalent également que les candidats ont eu cette année une tendance à omettre trop souvent des mots ou des phrases entières.

La version n'est pas seulement un exercice pour tester la compréhension écrite d'un texte allemand, mais elle permet également de vérifier la qualité et la clarté de l'expression en français des candidats.

## Deuxième langue

### ALLEMAND

#### Expression écrite (sous-épreuve n° 2)

Elaboration : ESCP-EAP

Correction : ESCP-EAP

Le texte « Fürs Leben lernen » est un extrait de 617 mots provenant de la page internet du quotidien TAZ du 22.10.2008 et ne contient pas de difficultés lexicales particulières.

##### Première question :

**„Warum fordert die Autorin die Einführung eines Schulfachs « Lebenskunde » und wie begründet sie dies?“**

Cette question invitait à expliquer en 200 mots le contenu du texte, c'est-à-dire, le raisonnement et les arguments de l'auteur en faveur de l'introduction d'une telle matière d'enseignement à l'école.

Très peu de candidats ont lu le texte attentivement et ont vraiment observé et compris le sens de la question. Ici, on peut vraiment parler d'un recul très net des capacités de compréhension et des méthodes d'analyse puis de synthèse du texte.

Seuls les meilleurs candidats ont saisi toutes les nuances de l'argumentation de l'auteur.

La majorité des candidats s'est contentée d'un „copier/coller“ et de reprendre certains passages du texte sans reformuler ou paraphraser - et surtout sans structurer : Des morceaux de texte sont repris, souvent sans qu'aucune cohérence interne ou même de surface n'apparaisse.

Certains ont reformulé la question en guise de réponse, d'autres ont disserté sur un seul point évoqué dans le texte, notamment la crise financière.

##### Deuxième question :

**„Würden Sie die Einführung eines solchen Schulfachs in Deutschland für notwendig halten?“**

Cette question était une question libre qui invitait les candidats à prendre position et à exprimer un point de vue personnel de manière cohérente et structurée.

Malheureusement, le niveau de la réflexion a été très faible, voir affligeant dans un bon nombre de cas, aussi bien pour ce qui était d'une réflexion politique qu'au niveau d'une analyse individuelle de la situation actuelle. Le plus souvent on pouvait constater un manquement de distance et de maturité.

Un grand nombre de candidats a simplement repris les exemples du texte ou des lieux communs sans pertinence, voir même hors sujet. Souvent ils ont essayé de « caser » des stéréotypes dans un développement « prêt à l'emploi » manifestement issu du cours et appris par cœur (Wirtschaftskrise, Pisa, ProReli, Schlüsselkinder, dreigliedriges Schulsystem, Arbeitslosigkeit, illegale Einwanderung, Klimawandel ...)

Grande était aussi la tentation d'avoir recours à des tournures ou fleurs rhétoriques au détriment de faits ou arguments – et des idées personnelles.

Beaucoup de commentaires étaient partiellement ou entièrement incompréhensibles ou « déchiffrables » seulement par des professeurs habitués.

Un nombre grandissant de candidats a rendu des copies blanches ou n'a pas répondu à la question 2- par manque de temps.

Globalement, il est à constater que les connaissances linguistiques des candidats sont insuffisantes.

Dans l'ensemble, les correcteurs ont déploré le manque de structuration des idées et le déficit de connaissances lexicales et grammaticales, ainsi que l'utilisation récurrente des stéréotypes et clichés souvent erronés, voir caricaturaux parce que généralisés, sur la vie en Allemagne et la société allemande.

Les deux parties de l'épreuve ont été notées distinctement, la note finale étant la moyenne des deux sous-notes.

## LE NIVEAU LINGUISTIQUE

Selon les correcteurs, le niveau linguistique des candidats est très faible et s'est encore dégradé par rapport au concours 2008. On remarque les faiblesses habituelles et généralisées d'année en année : non-maîtrise des bases élémentaires de la langue.

Exemples :

- reprise des formes morphologiques du texte à l'identique : « Die Autorin will eines Fachs einführen »

- traduction mentale omniprésente (subordonnées à l'infinitif):

« So wissen ihre Kinder nicht wie gut sparen „ / „Haben mehr Kenntnisse über die Gesellschaft, ...“ / „das ist warum“... / „So, warum nicht...“ / „Was wäre eine gute Idee, wäre...“

- verbes de modalités :

utilisation erronée du verbe « sollen »

construction avec l'infinitif « zu »

utilisation erronée de « brauchen...zu » /müssen: „Sie brauchen die Logik der Welt zu lernen.“

nicht müssen/nicht dürfen : « Wir müssen die Leute nicht infantilisieren“.

- déclinaisons : des substantifs (datif pluriel !), des adjectifs substantivés, des adjectifs et n-déclinaison

- conjugaison du verbe WISSEN : „viel wissen nicht, er wisst“

- syntaxe :

inversion (« In 2008, die Situation war...)

place du noyau verbal dans les subordonnées („weil er muss Hartz-IV beantragen....)

deux conjonctions de subordination à la suite (« dass wenn..., weil wenn es ein Problem gibt, die Leute...» / « ...dass da wir eine Krise haben, ...»)

- comparatif : (“mehr notwendig, besser wie »)

- ponctuation : absence de virgules ! / virgules APRES la conjonction (« Jedoch, würde ich )

virgules après complément au début de la phrase : (« In Deutschland, die meisten Leute... »)

- passif : confusions entre « sein » et « werden »

- Umlaute : absence partielle ou totale: („konnen, müssen, wahlen, Burger, kampfen... )

confusion entre fordern/fördern, wurde/würde

- conditionnel

## LACUNES LEXICALES :

- lehren / lernen
- sich benehmen / sich verhalten
- kämpfen / bekämpfen
- alle / alles
- werden / bekommen
- Jugendliche, -r, -e  
à la place on lisait: der/die Junge/r/, die Jungen, die Jünger, der Jugend
- « gallicismes » :  
Responsabilität, Opportunität, influenzieren, das Risiko laufen, ....  
sich gegen die Krise kämpfen  
die Jungen mangeln an Erfahrung  
die richtige Wahl machen  
eine Entscheidung nehmen  
Probleme, Krise kennen.....
- confusions lexicales: Jugendliche, Junge, Jugend, Kinder, die Alten...
- généralisation des êtres vivants = LEUTE: „ein paar Leute“, „meisten Leute wissen nicht....“
- confusions WANN-WENN-ALS-WIE
- nur/erst
- meist(ens) / am meisten
- heut(e)zutage
- -prépositions liées aux verbes / adjectifs : teilnehmen an, verantwortlich sein für, vorbereitet sein auf.....
- confusion « vorstellen, darstellen, repräsentieren, vertreten »
- confusion « eben / also »
- nämlich au début de la phrase
- « SO » pour commencer les phrases :  
« So zum Schluss können wir sehen..... / So warum nicht? / So, ein solches Schulfach ist nicht notwendig.“
- utilisation erronée: ENDLICH – TATSÄCHLICH  
„Tatsächlich ist es klar, dass die meisten Deutschen das Steuersystem nicht kennen./ Endlich haben heute viel Deutsche keine Ahnung.../ Endlich wäre es sehr teuer für die deutsche Regierung...“
- recours à des formules apprises par cœur- et très souvent mal utilisées et caricaturales en surdosage:  
« Fest steht in der Tat heutzutage, dass die Globalisierung sehr wichtig in der Gesellschaft ist./ es ist unleugbar/nichtsdestotrotz/ hier wird ein Problem ins Licht gesetzt/kurz gesagt/wie dem auch sei, alles in allem muss man das Für und Wi(e)der abwägen/es liegt nahe, dass/meiner Meinung nach denke ich/es liegt auf der Hand/die heikle Debatte/es versteht sich von selbst, dass es gute und schlechte Seiten gibt/endlich der Autor denkt/Nichtsdestoweniger ist es nicht zu übersehen / das ist eine brennende Frage/ Eines steht fest, die Rolle der Leute in der aktuellen deutschen Gesellschaft lässt zu wünschen übrig.

## -ORTHOGRAFIE :

„Demockratie, Authorin, betonnen, Fäller/Fähler machen, die Role, infantilizieren, fonktionnieren, das politike Leben...“

Une révision de base s'impose – et pour une meilleure connaissance des évolutions dans le pays voisin apparemment inconnu, peut-être aussi un séjour en Allemagne ou au moins une information plus suivie, nuancée et récente sur l'actualité du pays.